

**L'Affaire de la fille au pyjama jaune de Flavio
Mogherini (avec Ray Milland, Dalila Di Lazzaro...)
1977**



RAY MILLAND

DALILA DI LAZZARO

MICHELE PLACIDO

L'AFFAIRE DE LA FILLE AU PYJAMA JAUNE

LA RAGAZZA DAL PIGIAMA GIALLO

UN FILM DE FLAVIO MOGHERINI

Genre : giallostralien

Scénar : à Sydney, sur la plage, il y en a pour tous les goûts :

moto, cerf-volant, ballade mais aussi carcasses de bagnoles où pourrit un cadavre que découvre une fillette. L'inspecteur à la retraite *Thompson*, maintenant plus occupé par ses cyclamens que par les meurtres, est appelé en renfort. Les actifs sont fâchés de toujours le voir débouler d'autant qu'il a vieilli mais, malgré ses méthodes d'un autre temps parfois pas très catholiques (il n'hésitera pas à subtiliser des pièces à conviction), il finit par avoir le droit de jeter un œil au dossier et débusque rapidement un pervers qui avait amené les carcasses sur la plage. *Glenda* a quant à elle deux amants, un vieux riche et un jeune affamé mais elle se marie avec un troisième, *Antonio*, sans pour autant cesser de voir d'autres hommes. Les deux histoires ne tarderont pas à se télescoper...

Histoire tournée à Sydney où elle s'est vraiment déroulée dans la vraie vie, *L'Affaire de la fille au pyjama jaune* est réalisé par le méconnu **Flavio Mogherini**. Celui-ci a réuni une belle équipe : **Riz Ortolani** (qui laisse la voix lascive d'**Amanda Lear** s'occuper du micro) pour la musique, et pour les acteurs **Dalila Di Lazzaro**, l'ancêtre **Ray Milland** (fabuleux dans *Le Poison* ou *Le Crime était presque parfait*), **Michele Placido**, **Howard Ross** (non mais c'est quoi cette couleur de tifs ?!) et l'inévitable **Mel Ferrer**. Des femmes sensuelles et volontiers dénudées, des maquillages gore, des endroits chelous et anxiogènes, beaucoup d'éclairages colorés, de micro touches d'humour (**Placido** mange ses pattes comme un cochon, les vieilles morues du club sont affreuses...), autant d'éléments qui rappellent le giallo, mais tout n'est pas si simple.

De par son cadre ensoleillé plus qu'inhabituel, cet excellent film dénote du giallo classique, il peut d'ailleurs très bien ne pas être ajouté à la longue liste des films de ce genre particulier à cause par exemple de la tension dramatique qui règne, du jeu de dupes général résultant de flash-backs malins et d'histoires entremêlées qui multiplient les pistes et tiennent en haleine ; mais aussi à cause de l'évocation subtile de la solitude des déracinés (les protagonistes sont de différentes origines : italiens, hollandais, anglais ou danois...) et la rudesse de la police avec les étrangers sur son sol. Et puis bon, qui a eu l'idée bizarre de montrer le cadavre dans un bain de formol au public qui défile pour éventuellement reconnaître quelqu'un de sa famille ou de ses amis ? Hein ? Z'êt'pas dingues non ?! Faut calmer sur la Foster les potes !

Bonus : *Giallo en Australie* (entretien avec **Howard Ross**, 13'), bande-annonce + celles de *Journée noire pour un bélier*, [*Le Venin de la peur*](#) et *L'Antichrist*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.